

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Avant la danse, les mots

_ LE SAVIEZ VOUS ? Aux sources du *aparima vava*

_ TRÉSORS DE POLYNÉSIE : La pirogue à voile... rame !

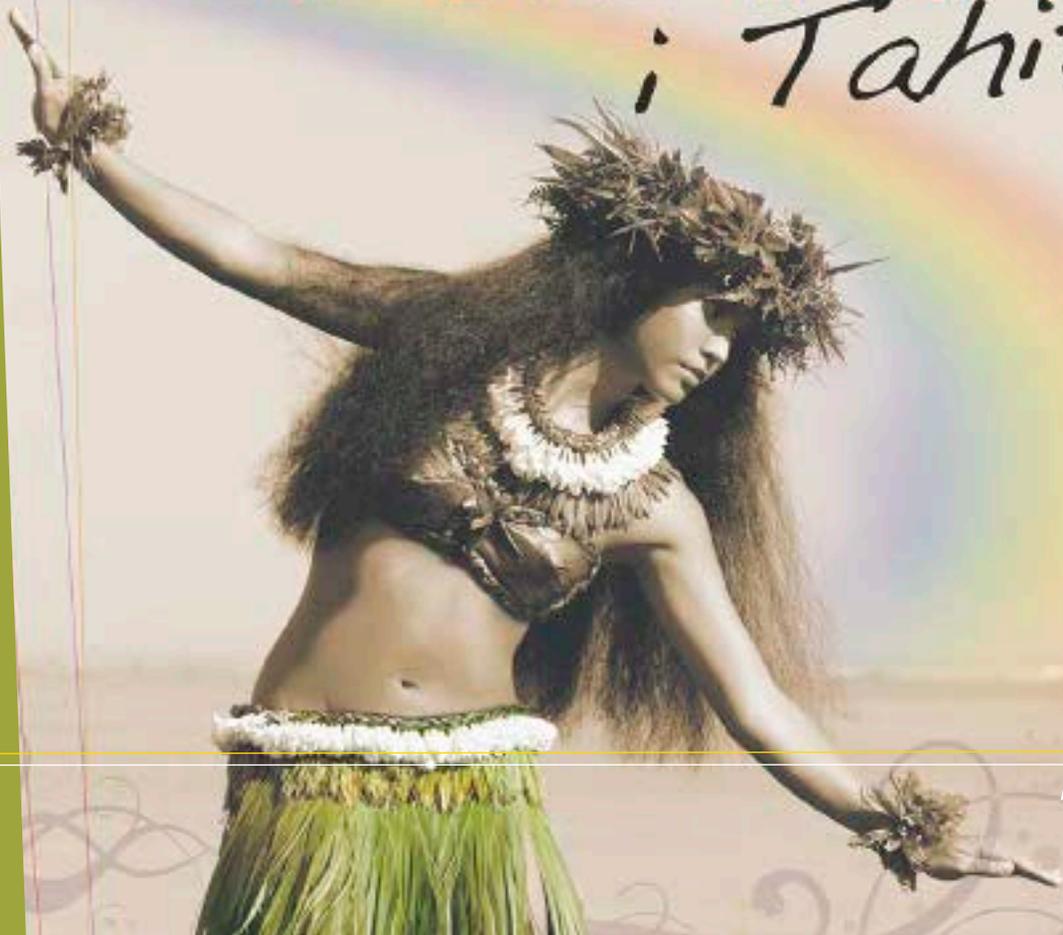
_ L'ŒUVRE DU MOIS : La symphonie des costumes de danse

JUILLET 2010

NUMÉRO 34

MENSUEL GRATUIT

128^{ème}
Heiva
i Tahiti



une ère nouvelle...



Julien MAI
directeur de Heiva Nui

« Bienvenue à tous dans les pages de ce Hiro'a dédié au Heiva i Tahiti 2010. En constante évolution mais toujours fidèle à sa devise - que sans hier et sans demain, aujourd'hui ne vaut rien -, le Heiva demeure ce moment de la culture polynésienne qui sait allier tradition et modernité, découvertes et créations, partage et convivialité. C'est aussi le carrefour de rencontres de l'identité polynésienne et de ses multiples visages, avec la présence, cette année, d'archipels plus éloignés - Raromatai et Ma'areva - qui vont honorer le Heiva de leur présence au concours de chant et danse. La Polynésie puise sa force et son authenticité dans ces diversités culturelles. Mais le Heiva, c'est un concours de 'ori Tahiti. Huahine et Mangareva danseront non pas leurs particularités, mais leur énergie, leur volonté de se frotter à la scène de la « capitale ». En 2009, le concours de danse voyait s'affronter tous les grands noms de la danse. Un millésime rare que nous avons tous savouré.

2010, je crois, s'annonce sous de nouveaux hospices.

Une cérémonie d'ouverture différente, une programmation plus étalée, de nouveaux groupes de danse, une reconstitution inédite « Vaka Arioi » au *marae* Arahurahu de Paea...

Autant de particularités que nous avons souhaité symboliser par l'arc-en-ciel, *te anuanua*, dans le décor de la place To'ata ainsi qu'à travers notre communication.

« Arc-en-ciel, écharpe du tonnerre », disait Jules Vernes. L'imprévu et la force vont éclater, nous surprendre. L'arc-en-ciel, ce pont entre les hommes et les dieux, entre le ciel et la terre. L'arc-en-ciel, pirogue du Dieu Oro avec laquelle il sillonnait le triangle polynésien et les archipels pour faire connaître et accepter sa religion.

Voyons dans le Heiva 2010, placé sous le signe de ce lien coloré, un message de sagesse et une promesse d'avenir.

Cette grande fête polynésienne, dont c'est la 128^{ème} édition, concerne et réunit aujourd'hui toutes les générations, elle est marquée par son ancrage dans notre Pays et, plus que tout, dans notre culture dont elle est devenue, au fil des décennies, l'emblème incontournable ! C'est ici que les nouveaux talents, références de demain, nous ferons découvrir combien les traditions sont vivantes. Le temps du Heiva, nous avons tous rendez-vous avec elles ; danse, chant et sports nous ouvrirons la porte du ciel, nous mèneront sur le pont qui nous élèvera, à la manière de l'arc-en-ciel. »

Bon Heiva à tous.

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@muséetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*
Sénateur Kalani English
- 8-9** *LA CULTURE BOUGE*
Le marae Arahurahu revit !
- 10** *LA CULTURE EN PÉRIL*
La catégorie « Heiva Nui » hors concours !
- 12 -17** *DOSSIER*
Avant la danse, les mots
- 18-19** *LE SAVIEZ-VOUS*
*Le Centre des Métiers d'Art à Shanghai :
l'art polynésien à la rencontre de la Chine*
- 20** *LE SAVIEZ-VOUS ?*
Aux sources du 'aparima vava
- 21** *POUR VOUS SERVIR*
Culture et infos sur Internet : merci l'ICA !
- 22-23** *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*
La pirogue à voile... rame !
- 24-25** *L'OEUVRE DU MOIS*
La symphonie des costumes de danse
- 26-27** *RETOUR SUR*
L'art et rien que l'art
- 28-29** *ACTUS*
- 30-31** *PROGRAMME*
Programme du mois de Juillet 2010
- 32** *CE QUI SE PRÉPARE*
Bien préparer sa rentrée...
- 33** *API MAOHI*
Tāupo'o ma'iri noa mai
- 34** *PARUTIONS*
Spécial Heiva i Tahiti

_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison
de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : POLYPRESS

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : JUILLET 2010

_Photo couverture : HEIVA 2010

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf

www.heivanui.com

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf



PRODUCTION CULTURELLE



« vos cultures soin de cultiv



Kalani English est Sénateur de Hawaii depuis plus de 10 ans. Il vient régulièrement en Polynésie française et nous avons profité d'un de ses passages pour poser quelques questions à ce « poly-nésien » qui met toute son énergie au service du rayonnement de la culture hawaïenne.

D'où êtes-vous originaire ?

Je suis du village de Haneo'o, dans le district de Hana, sur l'île de Maui à Hawaïi. Mon arrière-grand-père est né à Fanning Island* et ses parents sont de Ana'a, dans l'archipel des Tuamotu. Ma grand-mère maternelle était Hakka et chinoise, mon grand-père était tahitien, hawaïen et anglais. C'est pour cela que j'ai de la famille en Polynésie française aujourd'hui. En fait, je suis autant de Hawaïi que de Polynésie française.

Pourquoi êtes-vous venu en Polynésie française ?

Je viens souvent en Polynésie française parce que j'y suis comme à la maison. J'ai une grande famille ici et me sens plus vivant chaque fois que je viens dans ces îles. Mon histoire est longue, mais je suis mieux grâce à ce que les Polynésiens m'ont appris.

Comment êtes-vous devenu Sénateur de Hawaïi ?

J'ai étudié à l'Institut « Culture et Communications » d'Honolulu et obtenu un master du « Center for Pacific Island Studies », de l'Université de Hawaïi-Manoa. J'ai d'abord travaillé comme Conseiller à l'Ambassade des Etats-Fédérés de Micronésie aux Nations Unies, à New York. Je suis rentré à Hawaïi dans les années 1990 afin de prendre soin de mon *tutu* (grand-père), Murray English, et de ma grand-mère, Violet Soong English, car ils devenaient âgés. Ils m'ont adopté à la naissance et j'ai vécu avec eux à Hana. Suite à ce retour, je me suis lancé dans les élections municipales et ai été nommé au conseil municipal de Maui en 1997. J'ai gagné un second mandat en 1998 et décidé de viser le Sénat en 1999. J'ai été élu au Sénat Hawaïen en novembre 1999 jusqu'à aujourd'hui. J'étais à l'époque le seul « natif » Hawaïen élu en ce début de siècle et c'est pourquoi je m'attache à représenter la vision hawaïenne au Sénat depuis plus de 10 ans.

Comment vivez-vous la culture hawaïenne ?

Vivre ma culture est très important pour moi. Je crois que sans culture nous sommes perdus ; nous n'avons pas nos *kupuna* (ancêtres) comme guides et aucune feuille de route pour l'avenir. Selon moi, vivre sa culture (hawaïenne et polynésienne au sens large), c'est parler sa langue, comprendre la vision du monde unique de notre population et garder un rapport très fort avec sa terre.

Je « pratique » donc ma culture de multiples façons : cela va de la simple pensée à l'étude de l'histoire et la généalogie de notre peuple. Je suis ce que mon *tutu* m'a appris, et vois comme les *kupuna* voyaient. Je vis alors dans deux mondes, l'un très ancien et l'autre très moderne. Mais ces deux mondes sont construits sur la base d'une culture et de compassion. C'est ainsi que je vois et vis les cultures hawaïenne et polynésienne aujourd'hui.

Quelle est votre analyse de son évolution, son renouveau ?

Hawaïi a eu une évolution et un renouveau culturel intéressant. Lorsque nous étions indépendants, nous étions le peuple le plus lettré du monde ; le Royaume de Hawaïi possédait plus de 40 journaux en langue hawaïenne et un taux d'alphabétisation de 98%. Les Hawaïiens étaient très désireux d'apprendre. Cela signifie aussi que nous avons une collection incroyable mais inexploitée des voix de nos *kupuna* dans ces publications des années 1800 à 1900. La plupart de ces ressources peuvent être trouvées aujourd'hui sur Internet, sur www.ulukau.org, la bibliothèque virtuelle Hawaïenne. Les Américains ont pris le contrôle de Hawaïi en 1893, notre langue est alors devenue illégale, notre culture refusée et la population considérée comme étrangère dans son propre pays. Nous n'étions plus que des numéros, nous avons été destitués. Après être « devenu » un territoire américain en 1959,

* En Micronésie.

sont vivantes, prenez chacune d'entre elles »

les gens ont progressivement commencé à (re)estimer la sagesse de nos ancêtres. Puis, dans les années 1960 et 1970, les Hawaïiens se sont mis en colère de se voir prendre leur terre, leur culture et leur langue. C'était le début du renouveau culturel. En 1987, le hawaïien est redevenu une langue officielle à Hawai'i. Des années 1970 à aujourd'hui, la *hula*, l'art, la langue et la culture prospèrent à nouveau. Nous avons créé des écoles entièrement en hawaïien, de la maternelle au niveau universitaire, basées sur le programme maori « Tuhanga Reo programs ». Le réseau d'écoles « Punana Leo » fournit maintenant à nos enfants une solide éducation pour leur permettre de grandir en hawaïien. Voici une vision rapide de notre histoire qui montre que nous avançons, que notre culture est bien vivante, encouragée et entretenue.

Le projet que vous avez mené à bien et dont vous êtes le plus fier ?

Cela fait 10 ans que je suis au Sénat et je suis très fier d'avoir permis de légaliser « l'architecture indigène » à Hawai'i. Pendant plusieurs décennies, les maisons à base de végétaux ont été interdites. J'avais pour objectif de les légaliser avant l'an 2000. En 1998, j'ai rédigé une loi pour la commune de Maui en établissant les standards de nos structures traditionnelles, celle-ci a été intégrée au code du bâtiment. J'ai aussi fait changer le nom de « cabane de paille » en « architecture indigène » afin que les gens regardent ces structures différemment. J'ai pris le Pacifique pour guide puisque aucune de nos maisons traditionnelles n'a survécu. Tahiti et les îles des Tuamotu m'ont donné de parfaits exemples et sont devenues des bases pour ma loi. Aujourd'hui, l'architecture indigène est légale dans tout l'archipel hawaïien. J'en suis très heureux, car c'est un rappel matériel que les Hawaïiens sont toujours des Polynésiens.

Vous connaissez bien Tahiti et les îles, que pensez-vous de la politique culturelle locale ?

J'ai bon espoir que les gens et le Gouvernement de Polynésie française prêteront plus d'attention à la culture locale. Vos cultures sont vibrantes et vivantes, prenez soin de cultiver chacune d'entre elles. Les festivals sont d'excellents moyens pour faire vivre les cultures et les aides du Gouvernement sont vitales pour les encourager. Pourtant, je ne vois pas les langues Pa'umotu, Tahitienne, Marquisienne et autres enseignées à l'école. Pour nous à Hawai'i, le tournant a pu être pris lorsque nous avons commencé à apprendre notre langue à l'école. Vous avez beaucoup de chance car vous possédez encore de nombreuses

langues indigènes aujourd'hui. Il faut les utiliser davantage avant qu'il ne soit trop tard.

J'ai récemment visité le Centre des Métiers d'Art de Papeete. Les étudiants avaient vraiment le désir d'apprendre nos liens, nos formes d'art communes. Ils sont l'espoir de la future génération. Nous avons discuté des motifs polynésiens et de leur expression moderne, jusqu'à explorer notre rapport avec Taïwan ! Je suis heureux de savoir que votre Gouvernement soutient cette école. C'est un aspect important de la politique culturelle dont Hawai'i devrait s'inspirer. Nous devrions investir dans nos artistes, car ils nous offrent un sens de la communauté comme nul autre.

Cette édition du magazine Hiro'a est consacrée au Heiva : un mot à propos de ce concours ?

Le Heiva est un *piko* (centre) de votre survie culturelle. Chaque année, je vois tant de jeunes apprendre leur histoire, leur culture et leur langue à travers la danse. J'ai eu la chance d'assister à des répétitions du groupe Tamariki Po'erani l'année dernière. J'ai été impressionné par le « fond » de la danse, la pensée qui la domine, et la manière dont le *mana* était transmis aux danseurs. J'ai alors imaginé que toutes les autres écoles faisaient pareil. C'est pourquoi je pense que le Heiva est un grand transmetteur de savoir et en même temps un événement qui valorise notre façon d'être.

La culture hawaïienne et tahitienne : leurs ressemblances et différences d'après vous ?

Nous sommes les mêmes et pourtant différents. Je parviens à parler le Tahitien parce que je parle le hawaïien. Je comprends votre rapport à la terre à cause de mon rapport à la terre. Je sens le *mana* de nos ancêtres communs parce que nous ne formons qu'un seul peuple.

Aujourd'hui, nous nous sentons séparés et différents à cause du temps et de l'histoire. C'est à nous, aujourd'hui et ensemble, de nous rapprocher. Nous avons juste à nous souvenir que nous sommes une famille, que nos différences sont le reflet des circonstances, car les affinités sont là.

Un message pour nos lecteurs ?

Ensemble, nos cultures grandiront, s'étendront et changeront. Nous pouvons vivre cela simplement et dans la joie. Rappelez-vous que l'on n'apprend pas tout à l'école. Nous nous adaptons comme nos ancêtres l'ont fait, en conservant la force des origines et du cœur.

Je crois que nos rencontres donnent du sens et de la valeur à nos vies. Je suis béni par votre pays - notre pays - et remercie chacun d'entre vous pour m'accueillir toujours à Tahiti et dans les îles. Je me sens vraiment à la maison ici, sur la terre de mes ancêtres. ♦

Le marae Arahuru

RENCONTRE AVEC MARGUERITE LAI, CHEF DU GROUPE O TAHITI E.

128° Heiva i Tahiti

Vaka Arioi

Arahuru
Reconstitution au Marae
26 > 27 juin - 3 > 4 juillet 2010 à 16 h
O TAHITI E en Tavana Heiva SOLEILMUN Tahiti Marae

Renseignements : Radio 1. 43 41 00 - Heiva Nui. 50 31 00
Vente des billets : Carrefour Arue et Punaauia - Radio 1

Le retour des *arioi* au marae Arahuru...

Cela faisait 6 ans que le marae Arahuru de Paea n'avait pas été le théâtre d'un grand spectacle. 6 ans que les pierres languissent de se voir fouler à nouveau par les pas assurés des *tahua* et des danseurs, 6 ans que le *mana* contenu dans le lieu attend de pénétrer l'atmosphère d'une cérémonie : nous l'attendions tous, Tavana

Salmon et O Tahiti E l'ont fait... Le son des conques va enfin résonner, les *pahu* vont vibrer, les corps vont frémir et les chants vont s'élever le temps de « Vaka arioi », reconstitution inédite autour de la confrérie des *arioi*, inspirée de *Tahiti aux temps anciens*, écrit par Teuira Henry. Magnificence des costumes, subtilité des chorégraphies, puissance de la musique et envoûtement des voix, nous avons rendez-vous avec 4 soirées inoubliables.



hu revit !

3 questions à Marguerite Lai, chef du groupe O Tahiti E

Pourquoi avoir souhaité proposer cette année une reconstitution sur le *marae* Arahurahu ?

Il y avait 6 ans que le *marae* Arahurahu n'avait pas accueilli de spectacle. C'est une manière unique d'offrir à la population, en amont des soirées de concours de chants et de danses, des courses de *va'a* et des sports traditionnels, une autre facette de notre culture, à la frontière de l'histoire, de la danse et du théâtre.

Comment l'idée du thème, celui des *arioi*, est-elle née ?

Je souhaitais faire une reconstitution inédite. Habituellement, les cérémonies sur le *marae* ont pour thème l'intronisation d'un jeune prince, le mariage d'un couple royal, le don d'offrandes aux dieux... Jamais les *arioi* n'ont été présentés dans une reconstitution. Cela m'a paru très intéressant de traiter ce thème car j'ai l'intime conviction que nous, danseurs, chanteurs et musiciens sommes les *arioi* du 21^{ème} siècle, colporteurs d'histoires et de messages.

Tu as fait appel à Tavana Hare Salmon dans la création de cette reconstitution, pour quelle raison ?

Parce que c'est un *tahua marae*, un « professionnel » des cérémonies sur le *marae* autrement dit. Il a fait des recherches sur l'histoire ancienne de la Polynésie toute sa vie, notamment au Bishop Museum d'Hawaii où sont conservés tous les premiers écrits. Il connaît très bien le « protocole » et nous apporte tout son savoir à ce sujet. C'est sa 16^{ème} reconstitution historique ! ♦



©M.H. Villierme

L'histoire

Un *vaka arioi*, la pirogue de la confrérie du même nom, accoste sur les rives de Paea. Les *arioi* de Raiatea débarquent à Tahiti pour honorer le *Arii Nui* (grand chef) de Tahiti et lui offrir les plumes rouges qui orneront le *Maro Ura* (ceinture rouge) signe distinctif réservé à la plus haute autorité. Ils ont navigué depuis Raiatea, l'île sacrée qui a vu naître cette caste d'artistes nomades, talentueux parmi les talentueux dans les arts du divertissement et de la fête, libres de toute attache et de toute subordination à l'ordre très hiérarchisé de la société tahitienne d'alors.

En offrant de prestigieux présents et le meilleur de leur art, ils espèrent attirer les faveurs du *Arii Nui* afin de promouvoir la cause de la confrérie *arioi* et voir ses rangs croître en nombre. Les festivités et la démonstration de l'art scénique des *arioi* de Raiatea et de leurs hôtes célèbrent le temps de cette rencontre.

Où et quand ?

- *Marae* Arahurahu - Paea PK 22,5
- 26 et 27 juin - 3 et 4 juillet

Horaires :

15h30 : Accueil sur le site par O Tahiti E
16h00 - 17h30 : Reconstitution Vaka Arioi

Informations pratiques

- Parking disponible à la mairie de Paea et à l'école Vaiatu (près de la mairie)
- Navette gratuite organisée par Heiva Nui de la mairie de Paea vers le *marae* Arahurahu (aller/retour) toutes les 20 minutes à partir de 14h00

Tarif unique : 3 000 Fcfp/personne (places non numérotées)

Billetterie : Radio 1 (43 41 00) et Carrefour (Arue et Puanaauia)

+ d'infos : Heiva Nui - 50 31 00 www.heivanui.com



La catégorie « Heiva Nui » hors concours !

RENCONTRE AVEC JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI.

10



©F.Chin

Vous avez certainement remarqué que le concours de danse du Heiva i Tahiti avait cette année une petite singularité... Il n'y a qu'un groupe inscrit en catégorie Heiva Nui, Hitireva. Alors, concours ou pas concours ? Où sont les autres groupes ? La problématique des lieux de répétitions revient sur le tapis, la régularité du Heiva aussi. Le Heiva i Tahiti serait-il en train de changer ? Julien Mai, directeur de l'établissement Heiva Nui, nous apporte ses éléments de réponse.

L'an dernier, 9 groupes s'affrontaient en catégorie Heiva Nui, remportée par Hei Tahiti et 5 groupes en catégorie Heiva, dont le premier prix fut décerné à Hitireva, qui se voit dès lors le droit de danser dans la cour des grands. C'est donc naturellement que Hitireva s'inscrit dans la case « Heiva Nui » pour l'édition 2010, bien décidé à se confronter à l'élite à laquelle le groupe appartient désormais. Mais... Hitireva est tout seul ! Aucun des autres grands noms de la danse ne participera au concours de danse cette année...

« Tous les groupes ne peuvent pas se présenter tous les ans au Heiva » !

Julien Mai d'expliquer : « il ne faut pas pour autant en conclure que les grands groupes 'boudent' le Heiva. Ils reviendront car le Heiva leur appartient. Cette année, nous avons monté une coproduction avec O Tahiti E, qui présente 'Vaka Arioi', une reconstitution inédite sur le marae Arahurahu de Paea ; Hei Tahiti dansera le soir de l'hommage à Henri Hiro le 8 juillet ; Tamariki Poerani nous avait averti qu'ils seraient occupés à la préparation d'une tournée internationale, etc. Tous les groupes ne peuvent pas se présenter tous les ans au Heiva, nous le savons bien. Mais je reste opposé à l'idée de faire le Heiva tous les 2 ans comme certains le suggèrent. Parce qu'après, on dira et pourquoi pas tous les 3, 4 ans ? Et notre Heiva disparaîtra petit à petit du paysage culturel. Il faut maintenir cet événement quoi qu'il en coûte en difficulté de préparation et quitte à avoir un « hors concours Heiva Nui » comme c'est aujourd'hui le cas. Un autre problème que l'on soulève souvent, c'est celui des lieux de répétitions. Heikura Nui m'a avoué qu'ils ne présenteraient pas le concours cette année faute d'endroit pour répéter. D'autres groupes rencontrent peut-être la même contrainte, ce serait donc une autre raison de leur absence au Heiva. Je sais qu'il y a de la place à motu

Uta, dans des conditions certes déplorable, mais cela oblige les « adversaires » à répéter côte à côte, ce qui n'est pas toujours, comprenons-les, du goût des chefs ! »

Un nouveau cycle

Hitireva seul en catégorie Heiva Nui signifie pas de grand prix, mais le groupe pourra concourir pour les « autres » prix, dans la catégorie Heiva : meilleure danseuse, danseur, costume, orchestre, *aparima*, *otea*, auteur, compositeur, etc. Tout n'est donc pas perdu ! Et le groupe reviendra « d'office » danser en clôture de la soirée des lauréats le 23 juillet. « Selon moi, poursuit Julien Mai, Hitireva est annonciateur d'un nouveau cycle. Il faut voir là un message, une réforme. Nous allons ouvrir les festivités du Heiva d'une manière différente, les délégations seront accueillies place To'ata sur la stèle *natira'a*, le lien. Autre particularité cette année, les groupes des îles viennent en force, deux de Huahine et un de Mangareva. C'est une nouvelle ère ! La jeunesse et les archipels parlent. C'est leur tour. Peut-être que l'on se dirige vers un Heiva plus communautaire, plus proche de ses sources... C'est pourquoi nous avons choisi, en terme de décoration et de communication, de mettre l'accent sur « l'arc-en-ciel, *Te anuanua* ». L'harmonie des couleurs rappelle l'union et le rassemblement, sa symbolique évoque le pont qui relie les îles à la scène de To'ata. » ♦

Motu uta va fermer la nuit...

Afin de répondre aux exigences du Code international pour la sûreté des navires et installations portuaires, Motu Uta fermera entre 19h et 5h à partir du 1^{er} juillet. Pour pénétrer dans la zone portuaire, il faudra désormais montrer patte blanche. Le problème des lieux de répétition pour les groupes va dès lors se poser de façon encore plus aiguë et personnelle, pour le moment, ne peut dire où ils vont bien pouvoir se « réfugier »... Une véritable contrainte pour nos artistes qu'il faut prendre à bras le corps et avant le prochain Heiva. A bon entendeur !



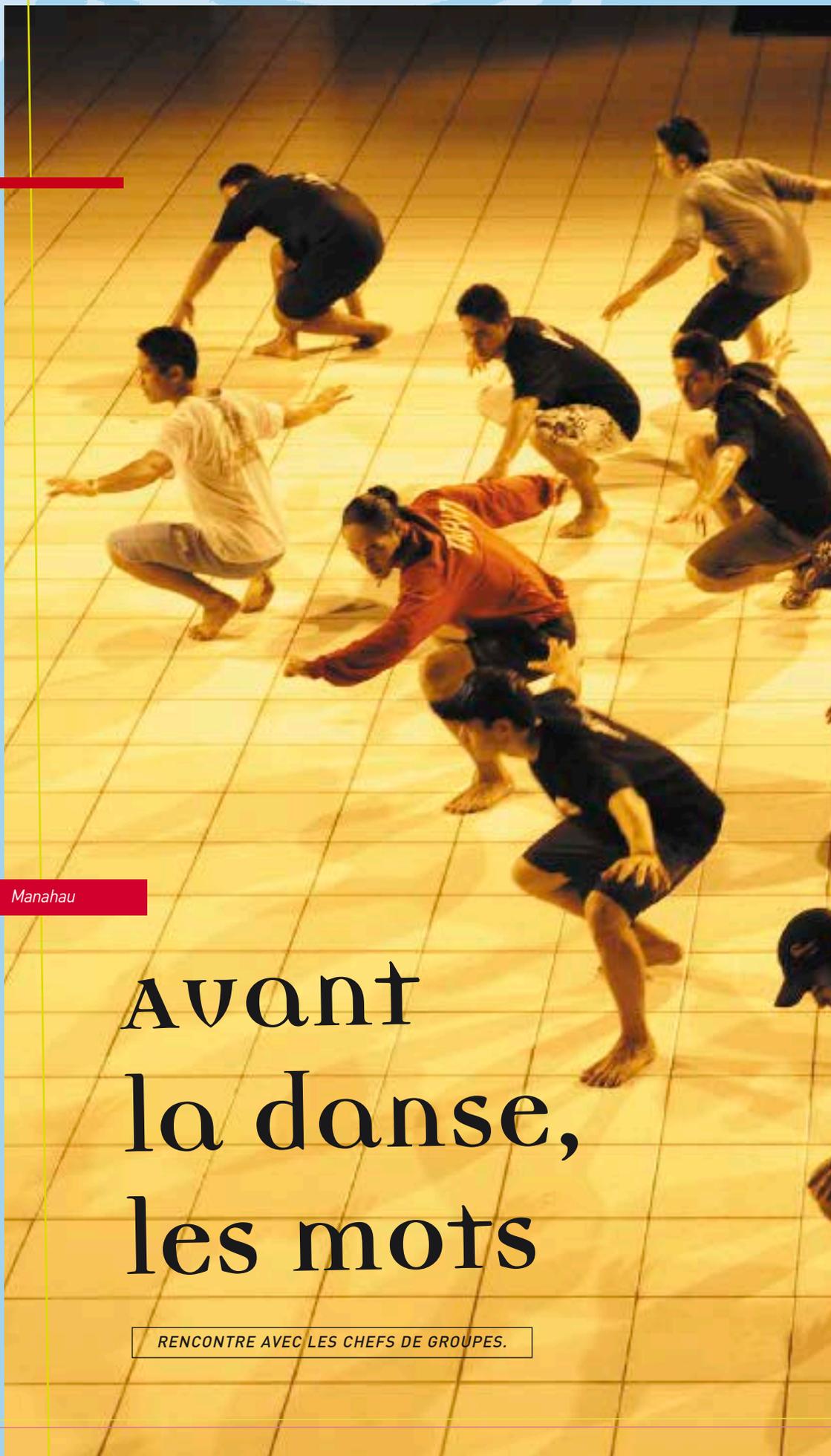
©F.Chin

128^{ème} Heiva ; Tahiti



Samedi 5 juin 2010, 16 h
Cérémonie d'ouverture des festivités
Place To'ata

Du 8 au 23 juillet 2010
Concours de Chants
et Danses Traditionnels



Manahau

AVANT la danse, les mots

RENCONTRE AVEC LES CHEFS DE GROUPES.





Tava'i Ura

©F.Chin

Qu'est-ce qui guide les spectacles de danse du Heiva ? Légendes, mythes, faits historiques ou créations, il y a toujours un récit, un message à l'origine d'une production artistique, qu'elle soit dansée ou chantée. Les mots sont la matière première des chorégraphies, de la musique et des costumes des groupes du Heiva. Pour appréhender leurs spectacles au plus près, Hiro'a vous livre, en exclusivité, les thèmes des groupes. Il n'y a plus qu'à vous laisser guider par la danse, corps et âmes confondus.

CATÉGORIE HEIVA

TAVAI'URA NO HUAHINE

Chef de groupe : Leila Darles-Lai

Thème : La légende des sept nains sacrés de l'île de Huahine

Auteur du thème : Leila Darles-Lai

Au temps du dieu Oro est né le dieu Roo, le premier des sept nains sacrés qui fut le grand messager royal du dieu de la beauté Tane. Il fut créé par Taaroa, « te tumu nui » et sa mère est Faurourou, le nuage doré solidifié. Par eux naquirent les six autres nains sacrés avec chacun une qualité.

Le 1^{er}, Roo, représente l'humilité et la sagesse, le 2^{ème} la protection, le 3^{ème} le tombeur - celui qui tombe facilement amoureux -, le 4^{ème} l'amour, le 5^{ème} la lumière, le 6^{ème} la chance et le dernier la vision en songe.

Sous les commandements du dieu Oro, sous le ciel étoilé de Matairea, sept étoiles filantes tombèrent sur ladite terre de Vaimatepiha, représentant les sept esprits de lumière des *arere** sacrés de la nuit des temps ayant tous

un cœur pur, tous unis en un. Ils avaient pour mission de garder une source d'eau pure sacrée à Vaimatepiha, au regard des trois montagnes sacrés Mou'a, Toru et Tahī (dieu le père, dieu le fils et dieu l'esprit saint). Cette eau pure descendait du bol sacré du dieu Hiro et avait les vertus de guérir l'être si et seulement si il avait la foi.

C'est à l'époque de Toerauroa, premier nom de l'île de Huahine, là où le vent du nord se lève, mais encore île de la brise en abondance qui suit le Seigneur, île de la beauté pour ses mystères et richesses culturelles, où les sept nains sacrés ont régné pour le bien, le respect et la protection de cette eau pure sacrée, comme ils sont les gardiens des mystères sacrés du triangle polynésien.

Comme il est écrit dans la Bible : « heureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront dieu ». Les sept nains sacrés peuvent venir sur le monde des hommes à condition que celui qui frappe à leur porte ait un cœur pur. Et ce sera par le sentier de l'arc-en-ciel qu'ils se présenteront à l'homme...

* *arere* : messager céleste.

TOROMIKI AUOROTINI NO RIKITEA

Chef de groupe : Dany Paheo

Thème : La légende de Mereiga Teipo, la bien-aimée

Auteurs du thème : Dany Paheo, Arai Paheo et Monique Paheo, d'après une légende du livre de Peters H. Buck, *Te ragi hiroa* (Bishop Museum – Honolulu – Hawaii – 1938)

Une femme de ce monde, nommée Ikaroa, était très désirée par le peuple du royaume de la nuit qui la surnomma Meirega Teipo, la bien-aimée. Mariée à Tako, tous deux vivaient paisiblement sur l'île de Mangareva. Un homme d'un autre royaume vint un jour à leur rencontre, vit la grande beauté d'Ikaroa et se lia d'amitié avec Tako afin d'approcher son épouse. Son prétendu ami profita de son absence lors d'une partie de pêche pour enlever Ikaroa. Ils s'en allèrent tous les deux vers son royaume situé sous l'île de Akamaru, où l'on accédait par une source. Le monarque de ce royaume appelé Tokanihomea voyant l'immense beauté de Mereiga Teipo la désira pour épouse, au grand désarroi de son kidnappeur. L'amoureux accablé s'en retourna vers Tako en lui disant : « Où est donc ta bien-aimée ? » et répondit lui-même à sa propre question. « Tokanihomea mon souverain détient ta dulcinée ». Il lui proposa son aide afin de la délivrer. Tous deux partirent pour le royaume, passant par la source en se suivant avec précision.

Toute la monarchie était occupée pour les noces du roi et de Mereiga Teipo, de belles filles confectionnaient des couronnes de fleurs multicolores et odorantes. Mais le roi était déconcerté car Mereiga Teipo lui refusait son amour et lorsque Tako s'approcha d'eux, le roi s'enfuit et c'est ainsi que Tako la reconquit.

Sur le chemin du retour, ils virent une dame occupée à la confection d'une couronne ; elle posa à Mereiga Teipo la

question suivante : « Quelles choses là-haut dans l'autre monde t'incitent-elles à y retourner ? » En guise de réponse, elle entonna une chanson...

TAMARII FARE IHI NO HUAHINE

Chef de groupe : Paul Tehare

Thème : La légende de Moua Toru

Auteur du thème : Paul Tehare

Dans un village de Maroe vivait une femme du nom de Matapiha. Elle était d'une beauté incomparable. Tous les jours, elle avait pour habitude d'aller se baigner dans la source de Matapihaahaa. Une Tuputupua passait son temps à l'épier car elle en était amoureuse. Elle décida de se transformer en homme afin de séduire Matapiha. Devant la beauté et la virilité de Tuputupua, la femme se laissa séduire et se donna entièrement à cet homme. A la fin de leurs ébats, elle se rendit compte qu'elle avait été séduite par une femme et eut la plus grande honte de sa vie.

De leur courte union sont pourtant nés trois enfants qu'elle éleva seule.

Pendant une longue période, le pays fut touché par une grande famine et Tuputupua ordonna à ses disciples de capturer les enfants de Matapiha pour les manger. Ce qu'ils firent...

Matapiha partit à la recherche de ses enfants, mais lorsqu'elle aperçut au loin une montagne à trois pointes « Mou'a toru », elle comprit que ses enfants avaient été capturés et mangés par Tuputupua. Elle décida alors de se réfugier vers les montagnes, dans une grotte du nom de Teanatapau, servant aussi de chemin pour aller et venir des montagnes vers le village. Elle entreprit de boucher cette grotte avec de la terre rouge pour empêcher Tuputupua de revenir au village.

La grotte de Teanatapau fut le sanctuaire de Matapiha car elle y mourut.

* *Tuputupua* : esprit chercheur, démon, monstre

Toakura



Manahau

©F.Chim

**MANAHAU TAHITI**

Chef de Groupe : Jean-Marie BIRET TOROMONA

Thème : L'origine

Auteur du thème : Jean-Marie BIRET TOROMONA

Les murmures se sont dispersés dans le ciel.

Les étoiles ont entendu les plaintes venues de la Terre.

Elles se sont réunies, elles ont parlé de nous.

A l'inquiétude des hommes, elles répondent avec tendresse.

Les meilleurs esprits de l'univers nous renvoient à l'origine.

Une intime proximité avec les autres êtres.

Un silence partagé, entendu.

Un amour profond pour chacun des

éléments de notre monde.

A commencer par nous-mêmes.

C'est dans les arbres et le vent que nous pouvons nous retrouver.

Attentifs aux rayons de la lune, au chant des rivières.

Les manifestations de l'invisible sont évidentes à qui veut les comprendre.

Cette sensibilité, fait l'économie de discours stériles.

Les choses ont leur place, au bon moment, avec les bonnes personnes.

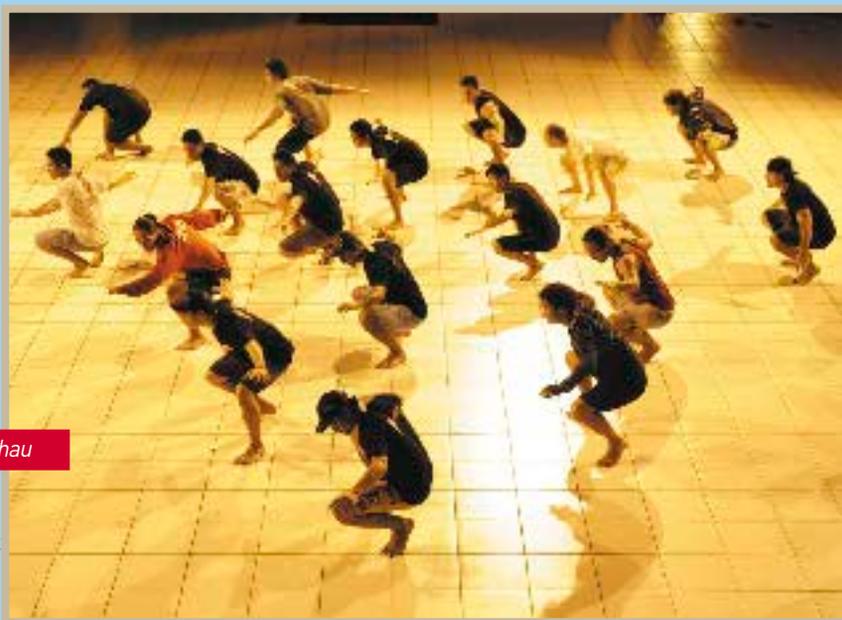
L'équilibre est source de bonheur.

Il est le résultat d'une prise de conscience, d'un désir partagé.

D'un pacte de respect et d'humilité entre les hommes.

La tendresse du ciel est sincère, éternelle.

Tahiti... Tahiti iti e...



Manahau

©F.Chim



©F.Chin

NOHOARII**Chef de groupe : Xavier Nonoha****Thème : La Destruction, « Mou »****Auteur du thème : Henri Teupoohuitua /****Traducteur : Yann Paa**

La terre, l'eau, le vent et le feu, éléments de sagesse composés de particules vitales permettant à l'homme de vivre, de donner la vie et d'être la vie. L'élément Terre, base de la naissance, le socle et la puissance ; l'élément Eau, par sa définition de solvant universel, apporte sa capacité d'adaptation ; l'élément Air, par sa noblesse, donne de la liberté et l'élément Feu, par sa clarté, inspire l'espoir. Nature, nature, aimante et saine, gloire à toi. Au temps jadis, l'être vivant appelé Homme et la Nature – Terre, Eau, Air et Feu - composaient un Monde mixte ou s'harmonisaient les mouvements et la création de la divinité. Cette élégance naturelle reste l'œuvre du respect, de la cohésion et permettait à tous de communiquer avec les éléments et de les écouter.

Avec le temps, ce mode de vie connut une certaine lassitude (...). L'imagination s'est développée quant à l'utilisation de l'espace et les moyens pouvant être mis en place pour favoriser son occupation. Pour occuper davantage l'espace, l'Homme exploite de force l'espace de ses semblables et ce, par orgueil. Début du cauchemar, la nature entre dans un gouffre infernal. Pollution, destruction de l'espace, gaspillage des ressources durant des années. Mère Nature, par plusieurs tentatives, demande à l'homme les raisons de son changement en le suppliant d'arrêter.

Le cœur déchiré, elle chuchota à son oreille : « je souffre, j'ai mal, tu écrases mon cœur en le piétinant, mon âme est brisée par ta soif de pouvoir, mon sang est pollué par tes

rejets chimiques, ma lumière diminue par ton extraction, *Aue, aue* ».

Des messages puissants traversent la planète entière. Le Vent se réveille par des cyclones, des tempêtes, l'Eau prend possession des lieux par des tsunamis, la Terre pleure en faisant naître des éboulements, le Feu prend place au travers des volcans, mais rien, aucune conscience, pas de réaction... L'homme continue d'ignorer que la Nature peut être vindicative et mortelle. ♦

TOAKURA**Chef de groupe : Mateata Legayic****Thème : non communiqué****CATÉGORIE HEIVA NUI****HITIREVA****Chef de groupe : Kehaulani Chanquy****Thème : non communiqué**

©F.Chin

Le centre des Métiers l'art polynésien

RENCONTRE AVEC TOKAI DEVATINE ENSEIGNANT AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, VAIHERE TAURAA ET PHILIPPE UTIA, ÉLÈVES EN 2^{ÈME} ANNÉE DE SCULPTURE.



18

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© CMA

Avez-vous entendu parler de la présence de la Polynésie à l'exposition universelle de Shanghai, qui se tient du 1^{er} mai au 31 octobre 2010 ? Pour étoffer et animer le stand de la Polynésie française au sein du pavillon du Pacifique, le Centre des Métiers d'Art a prêté 4 tī'i au GIE Tahiti Tourisme, qui a pour sa part invité 2 élèves sculpteurs et un enseignant. Ils ont ainsi pu faire découvrir aux nombreux visiteurs la richesse et la complexité de l'art polynésien. Une belle façon de promouvoir la Polynésie au travers de son expression artistique.

Le Centre des Métiers d'Art à Shanghai

Vaihere Tauraa et Philippe Utia, tous deux élèves en 2^{ème} année, et Tokai Devatine, enseignant au Centre des Métiers d'Art, se sont rendus à Shanghai du 9 au 24 mai derniers afin de proposer des démonstrations de gravure et de sculpture au stand de la Polynésie française. Ils ont ainsi sculpté et gravé des *kooka* (plats marquisiens), ainsi que des noix de coco et des nacres, mettant en valeur les motifs ornementaux des îles Marquises et des îles Australes. Les visiteurs du stand de la Polynésie française ont été très curieux des œuvres créées sous leurs yeux. Ces créations ont ensuite été offertes au GIE Tahiti Tourisme.

Pour le Centre des Métiers d'Art, l'un des objectifs de ce déplacement était également de découvrir les pavillons des Pays participants à l'exposition universelle, afin de collecter des informations sur les différentes cultures présentes, mais aussi sur les innovations techniques et technologiques susceptibles d'être réintroduites dans les enseignements du Centre. Le multimédia a ainsi été très largement utilisé par les artistes du monde entier pour présenter leur Pays et leur culture lors de l'Exposition, un exemple que les élèves ne manqueront pas d'explorer et d'utiliser à leur tour dans le cadre de la création contemporaine.

Métiers d'Art à Shanghai : à la rencontre de la Chine

19

A la rencontre des artistes

Ce déplacement a permis des échanges particulièrement enrichissants avec d'autres artistes. Un grand maître sculpteur réalisant des caractères chinois en grands formats leur a ainsi fait découvrir son univers, ses outils, ses techniques de travail ainsi que d'autres artistes. Ces rencontres ont donné lieu à des créations aux univers croisés, comme cette œuvre commune représentant une *vahine*, peinte par Vaihere à l'encre de Chine sur papier de riz, sur laquelle une artiste a ajouté des paysages chinois. En somme, un trait d'union entre les cultures chinoise et polynésienne. Les élèves du Centre ont également rencontré des artistes du Pacifique (îles Marshall, Samoa, Nouvelle-Zélande) avec qui ils ont pu échanger leurs expériences et connaissances dans la recherche esthétique, le travail de la matière ou encore l'outillage. Vaihere Tauraa et Philippe Utia ont été félicités pour leur travail par les responsables du stand de la Polynésie française et la directrice du pavillon du Pacifique. Tokai Devatine de souligner : « ces rencontres entre Océaniens ont également mis en lumière le fait que le Centre des Métiers d'Art est un établissement de formation aux arts polynésiens traditionnels et contemporains unique dans

tout le Pacifique. Il est un outil de développement et d'épanouissement pour les jeunes aussi précieux qu'efficace ». ♦



© CMA

Le pavillon polynésien

C'est la première fois que la Polynésie française est associée en tant que telle à ce type d'opération internationale. Une véritable opportunité pour le Pays de déployer sur le marché chinois son image, ses atouts et richesses naturelles. L'espace de 300m² dédié à la Polynésie française est situé au sein du Pavillon Pacifique, non loin du Pavillon Chine et du Pavillon France, aux côtés de 15 autres nations du Pacifique¹. L'aménagement intérieur dévoile les charmes typiquement polynésiens, entre nature et culture : *tiki* géants prêtés par le Centre des Métiers d'Art, *pahu*, fleurs, perles, etc. La scénographie amène à découvrir pas à pas l'environnement polynésien dans un parcours d'écrans et de niches valorisant 8 thématiques², dont, bien entendu, la culture et l'artisanat. Pour permettre au public d'appréhender la spécificité de la réalité polynésienne, des activités quotidiennes sous formes d'ateliers de sculpture et de démonstrations de danse sont organisées.

1 Samoa, Cook, Niue, Salomon, Tonga, Kiribati, Nauru, Vanuatu, Papouasie Nouvelle-Guinée, Fiji, Îles Marshall, Nauru, Tuvalu, Palau, Micronésie.
2 Les autres thématiques sont : la diversité du peuple polynésien, les fonds marins, l'univers de la perle, l'environnement polynésien, les ressources naturelles, la destination touristique et les opportunités d'investissement.

AUX SOURCES DU '*aparima vava*

RENCONTRE AVEC COCO HOTAHOTA, RA'ATIRA DE TEMAeva.



©F.Chin

Coco Hotahota, un des grands maîtres du 'ori Tahiti, revient pour nous sur les origines d'une danse que vous connaissez tous : le 'aparima vava, lors duquel les bras et les mains esquissent des figures correspondant à la musique. Une danse « mimée » qui a évolué, s'est modernisée, embellie peut-être aussi, afin de s'adapter aux contraintes esthétiques de la danse moderne.

Le '*aparima vava*, tel qu'il est exécuté par les groupes de danse aujourd'hui, est décrit ainsi : « sur un accompagnement d'instruments à corde ou de percussions, sans paroles psalmodiées ou chantées, la gestuelle mime de manière symbolique des activités de la vie quotidienne, danse exécutée en position assise »¹.

D'après toi Coco, on a oublié ce qu'était le '*aparima vava* ?

C'est ce que j'ai découvert en rencontrant les anciens de Vairao, il y a une dizaine d'années de cela. Ce district de la presqu'île était réputé dans toute l'île, à l'époque des Tiurai, pour ses '*aparima vava*. Cette danse était en quelque sorte la spécialité de Vairao. J'avais donc pris rendez-vous avec Otaha Teuira, un des anciens du district qui dansait place Tarahoi dans les années 50, afin qu'il m'explique son '*aparima vava*. Lors de notre première rencontre, il ne m'a pas dit un mot à ce sujet. Il m'a parlé des vents, des poissons... C'était une mise à l'épreuve. Pas découragé – bien au contraire – je suis retourné le voir. Là, il m'a dit : 'je vais te raconter notre '*aparima vava* mais tu dois me promettre de ne jamais changer un iota de ce que je te dis.' J'ai tenu promesse et réhabilité sa parole lors de notre participation au Heiva de l'an 2000. Selon lui, le '*aparima vava* n'était dansé que par les hommes et exécuté à genoux. Seules les percussions (*to'ere*, *fa'atete*, *tariparau*, etc.) pouvaient l'accompagner. On est donc loin des '*aparima vava* d'aujourd'hui, réalisés par femmes et hommes, à genoux, sur des instruments à cordes ! Ce qui est toujours vrai, c'est que les gestes miment et racontent des activités du quotidien : une partie de pêche, la cueillette des fruits, la confection du *monoi*, etc. La musique est composée d'après ces histoires : l'orchestre est le récitant et les danseurs, les exécutants.

Pourquoi les anciens sont-ils souvent si réticents à transmettre leurs connaissances ?

Je crois qu'ils ont peur. Peur qu'on transforme et déforme leur savoir. Ils ne veulent pas que les choses changent. C'est une question d'honnêteté intellectuelle.

C'est incompatible avec l'évolution donc ?

Non. Il y a de la place pour l'authenticité, la vérité, et de la place pour la création. Une culture évolue et s'accompagne avec son temps mais doit avoir de véritables et solides racines. Si l'on fait ce qu'on veut des traditions, la culture finit par devenir l'ombre d'elle-même.

Comment expliques-tu que le '*aparima vava* ait autant changé ?

Parce qu'on n'a pas pris la peine d'expliquer son pourquoi du comment à la jeune génération d'abord. A l'origine, le '*aparima vava* était rapide, viril, plus proche de la gymnastique que de la danse ! On l'a adouci et embelli pour le rendre plus esthétique sur scène. ♦

'*Aparima vava*... ça veut dire quoi ?

Vava : qui ne parle pas, muet
'*Apa* : coller, rapiécer, ourler...
Rima : main

Au sens propre : « coller la main sans parler », autrement dit, la main qui reproduit des paroles muettes²... Comme toujours en *reo maohi*, le sens des mots et leur association sont d'une grande poésie, ils décrivent avec beauté les subtilités des mouvements et attitudes.

'**APARIMA**³

- 1°) Sorte de danse où les bras et les mains esquissent des figures correspondant au chant ou à la musique.
- 2°) (Davies) - Professeur de danse, maître de ballet.
- 3°) Mime.

1 Extrait du règlement du concours de danse du Heiva 2010.

2 D'après Coco Hotahota.

3 Dictionnaire de tahitien de l'académie - <http://www.farevanaa.pf/dictionnaire>

culture et infos sur internet : merci l'ICA !

RENCONTRE AVEC ERIC BOURGEOIS, DIRECTEUR DE L'ICA

21

Retrouvez gratuitement de nombreuses vidéos sur www.ica.pf, et notamment, en cette période de Heiva, les modules « Heiva Story », qui évoquent l'histoire des concours de danse de 1985 à 1996. Nouveau, jt.ica.pf offre près d'un an de journaux télévisés de TNTV à voir, à revoir, ou à partager avec vos amis.

Heiva Story

<http://www.ica.pf/articles.php?id=1041>

En guise d'introduction au Heiva i Tahiti 2010, www.ica.pf vous propose de revivre le meilleur des Heiva i Tahiti de 1986 à 1995 à travers l'émission « Heiva Story ». Vous pouvez télécharger et visionner tous les modules directement sur Internet ! L'émission Heiva Story fut produite en 1996 par l'ICA et RFO Polynésie avec la participation de la Maison de la Culture. Présentée par Heremoana Maamaatuaiahutapu, elle nous faisait revivre 10 années du Heiva i Tahiti. On y retrouvait les meilleurs groupes de chants, les meilleurs groupes de danses, les meilleurs orchestres et les lauréats des concours individuels de ces années là. Ecrite par Heremoana Maamaatuaiahutapu, l'émission, désormais perpétuée grâce à Internet, connut un grand succès télévisuel.

Les temps forts de 1986 à 1995...

1986 : Temaeva va marquer de son empreinte le Heiva i Tahiti. Déjà consacré à plusieurs reprises depuis le début des années 80, le groupe remporte le grand prix. A noter aussi, la participation du groupe *paumotu* Poerani de Teipotemarama Foster.

1987 : Le concours de danses Hura Tau (professionnel) est remporté par le groupe originaire de Rurutu Tauraatua, qui nous raconte l'origine de l'épreuve du levé de pierre et du « tere », (tour de l'île qui a lieu une fois l'an à Rurutu).

1988 : Le Heiva i Tahiti revient place Taraho'i, qui a vu naître les premiers Tiura'i. Un retour aux sources en quelque sorte. En danse, le jury déclare Heikura Nui et Temaeva lauréats du Heiva en précisant qu'il n'y a pas de premier prix ex-aequo mais deux grands vainqueurs.

1989 : Retour à Vai'ete. Temaeva remporte les faveurs du jury avec son « Te vahine ma'ohi ». La catégorie des débutants Hura Ava Tau va voir une troupe qui se présente pour la 1^{ère} fois en concours remporter le 1^{er} prix : Toa Reva, qui présente son thème à travers une journée de la vie des danseurs, des chanteurs et musiciens d'un groupe de danse.

1990 : Le lauréat de ce Heiva est Tamariki Papara, avec pour thème les 3 subdivisions de Papara (Taharuu, Tarirea, et Ti'ama'o) et les diverses légendes et lieu-dit qui se rattachent à chacune d'elles.

1991 : Le Heiva va connaître pour la première fois de sa longue vie un boycott de la part de groupes importants tels que Temaeva, Toa Reva, la Ora Tahiti, etc., et déboucher sur l'organisation, par ces derniers, d'une autre manifestation place Taraho'i.

1992 : Le concours revient à Taraho'i. Temaeva rafle pratiquement tous les prix. En chant, l'attraction vient des Tamariki 'Oparo (Rapa) avec leur style si particulier.

1993 : Heikura Nui l'emporte avec un hommage à la légendaire et mythique Hawaiki Nui, berceau de la civilisation polynésienne.

1994 : Consécration pour la 2^{ème} année consécutive d'un groupe fidèle au Heiva i Tahiti depuis sa création, Heikura Nui.

1995 : Heikura Nui est encore le grand gagnant, et Toa Reva arrive second avec un spectacle très original intitulé « Te Po e te Ao ».

Les journaux télévisés de TNTV en ligne

<http://jt.ica.pf>

L'ICA vous propose de regarder les journaux télévisés (JT) de TNTV sur ce site qui leur est entièrement dédié. Sont actuellement disponibles les archives du 1^{er} janvier 2010 au 30 avril 2010, mais le site est voué à s'enrichir progressivement. Des JT plus anciens (2007, 2008 et 2009) peuvent être regardés à partir de ce lien <http://www.ica.pf/articles.php?id=423>.

L'interface <http://jt.ica.pf> a été mise au point par l'ICA d'une part parce qu'elle répond à sa mission de valorisation du patrimoine audiovisuel polynésien, et d'autre part car elle permet aux internautes de disposer d'un outil de consultation rapide et efficace. En effet, vous pourrez effectuer des recherches précises facilement, grâce à la description complète du contenu de chaque journal télévisé (les titres, les interviews, les invités, les journalistes, etc.). Très pratique aussi, la possibilité de partager les vidéos sur facebook et par mail. ♦

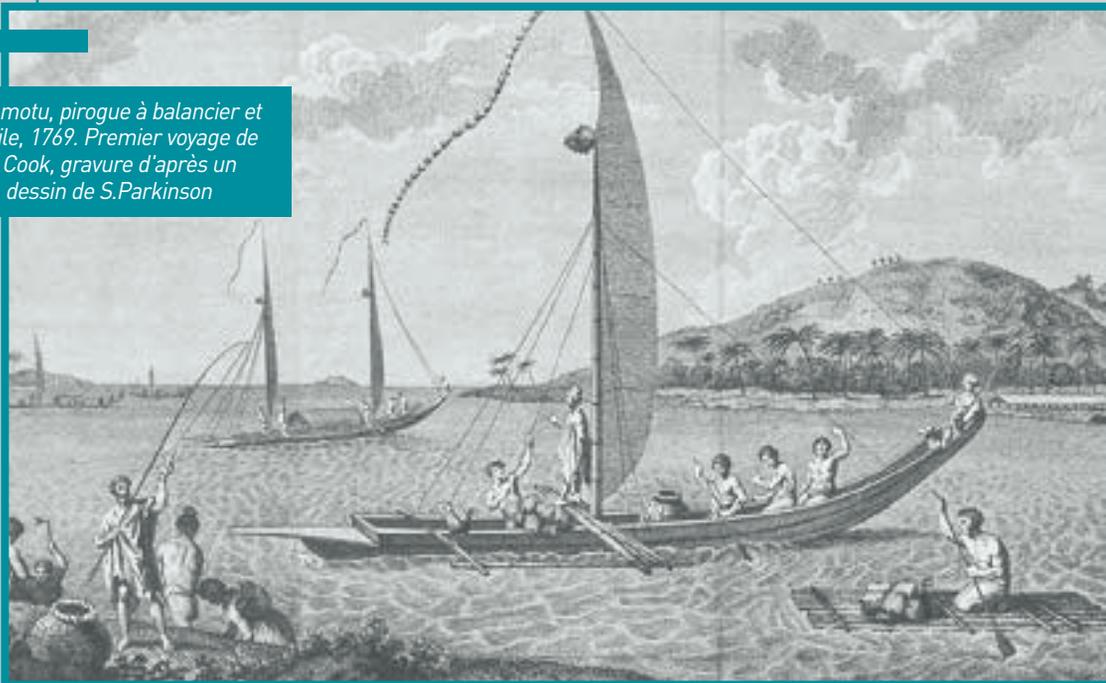


La pirogue à voile

RENCONTRE AVEC TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET ENOCH LAUGHLIN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES SPORTS TRADITIONNELS.

22

Va'a motu, pirogue à balancier et à voile, 1769. Premier voyage de J. Cook, gravure d'après un dessin de S.Parkinson



La pirogue à rame représente certainement le sport le plus populaire en Polynésie française. Mais qu'en est-il de la pirogue à voile et pourquoi se fait-elle si rare ? Autrefois, elle était l'unique moyen de transport des Polynésiens : à l'intérieur du lagon mais également en haute mer, entre les îles. Avec l'implantation des Européens et de leurs outils de transports plus modernes, ces embarcations traditionnelles entamèrent leur lente disparition. Analyse...

« Les pirogues à voile de haute mer - pour les longs voyages - ont disparu en Polynésie très peu de temps après la colonisation », explique Tara Hiquily, co-auteur du livre *Va'a, la pirogue polynésienne**. « Quelques peuples des enclaves polynésiennes n'ont jamais cessé de les utiliser telles que Tikopia ou Taumako, en Mélanésie ou les archipels des Carolines et des Marshall en Micronésie, car ce type d'embarcation demeurait et demeure toujours pour eux une nécessité. Hormis ces exceptions, à mon sens, les raisons de l'abandon de la pirogue à voile sont double. D'une part, les missionnaires puis les gouvernements coloniaux avaient décrété leur interdiction afin de pouvoir contrôler la circulation des personnes et des biens.

D'autre part, du fait de la modernisation, les Polynésiens se sont tournés vers les moyens de transport plus modernes dès qu'ils ont pu. Aux Australes et aux Îles sous-le-Vent, quelques pirogues à voile de lagon ont survécu, en raison de la taille importante de leurs lagons et de leur éloignement de Tahiti, cœur principal de l'évangélisation et de la colonisation. À Tahiti, les grandes pirogues doubles à voiles, *pahi*, *tipaerua*, ont toutes disparues au tout début du 19^{ème} siècle. Seules les pirogues à balancier à voiles, *va'a motu*, ont continué à être utilisées, car elles servaient principalement dans les lagons. Lors des premières festivités organisées par le gouvernement colonial à partir de 1850, il avait été décidé de remettre au

* *Va'a, la pirogue polynésienne*. Ouvrage collectif. Sous la direction de Tara Hiquily Editions Au Vent des Îles et Musée de Tahiti et des Îles. 2008.



Courses de pirogues à 2 et 3 rameurs
à Arue devant le wharf
du roi Pomare V, vers 1890.
Photographie G.Spitz

goût du jour les pratiques ancestrales des défis entre guerriers, mais remaniées à la manière des fêtes occidentales. C'est alors que l'on a vu apparaître les courses de pirogues à rame et à voile, très réglementées ».

Le plaisir du sport avant tout

Ces courses de *va'a* organisées pour les festivités du 14 juillet, le Tiurai, prennent de plus en plus d'ampleur. Enoch Laughlin, président de la fédération des sports traditionnels, précise : « les régates de pirogues à voile se sont maintenues jusque dans les années 1970, après elles ont commencé à perdre en concurrents jusqu'à totalement disparaître dans les années 1990 ». A partir de l'an 2000, à l'occasion du festival des archipels organisé à Tahiti, elles reviennent timidement. La fédération des sports traditionnels, créée en 2003, tente depuis de valoriser et dynamiser cette pratique. « Pour l'édition de 2010, 6 pirogues à voile participeront à la régata organisée le 3 juillet, dans le lagon de Faa'a, contre 3 en 2003 », poursuit Enoch Laughlin. « Si il y a un réel engouement pour la pirogue à rame au détriment de la voile, indique Tara Huiquily, c'est parce que la première embarcation est plus simple, plus facile à manier, moins coûteuse et demande moins d'entretien. » Les *aito* du *va'a* en effet n'économisent pas leurs coups de rame ! « C'est plus dans

la culture polynésienne de se mesurer physiquement, par la force ; alors que la voile est davantage axée sur la dextérité », examine-t-il. Enoch Laughlin d'ajouter : « le fait qu'il n'y ait jamais eu d'encadrement de cette pratique est aussi responsable son déclin. »

Les *va'a 'ie** vont-elles retrouver leur place ?

Personne ne peut le prédire, mais la fédération des sports traditionnels y travaille ! Pour 2011 et avec l'aide du Gouvernement, elle prévoit de financer la construction de 10 pirogues à voile. La coque sera en plastique, mais l'architecture typiquement polynésienne ; une coque principale, un balancier et un mat. Les prototypes sont prêts. « Nous pourrions ainsi davantage faire découvrir la pirogue à voile au public. Il est également prévu de remettre deux pirogues à 5 communes de Tahiti afin qu'elles puissent en faire profiter les scolaires. Nous avons vraiment la volonté de redonner une place à cette pratique traditionnelle. » ♦

Régate de *va'a 'ie* 2010, où et quand ?

- Lagon de Faa'a
 - Samedi 3 juillet, de 10h à 16h
- + d'infos : www.heivanui.com



Pahi, pirogues à voile
aux Îles sous-le-Vent
dans les années 1950.
Photographie A.Sylvain

* *Va'a* : pirogue / *'ie* : voile

La symphonie des de

RENCONTRE AVEC MANOUCHE LEHARTEL, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION « LA DANSE DES COSTUMES » ET MUSÉOLOGUE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

L'œuvre de ce mois-ci est à la fois unique et multiple, puisqu'elle concerne 4 costumes de danse présentés au Heiva par le groupe Tamarii Anuhi no Pueu de 1994 à 1997. Des œuvres d'une rare richesse dans l'utilisation des matières premières, pour des costumes qui reflètent, comme nul autre, la subtilité de notre nature. A contempler sous toutes les coutures !

Tamarii Anuhi no Pueu, de Mamie Stella

Les plus anciens d'entre nous se souviennent forcément de ce groupe de danse entré dans l'histoire des Heiva dans les années 1990. Istella Lehartel, dite Mamie Stella, est une figure de l'artisanat traditionnel. Elle mène sa troupe au nom de la presqu'île et plus précisément du petit district de Pueu. Elle a mis tout son art au service de ses costumes de danse traditionnelle. Tamarii Anuhi reçoit d'ailleurs le prix Tila Mazière du plus beau costume aux Heiva i Tahiti de 1995 et 1996, ainsi qu'un prix spécial du jury en 1997, « pour sa contribution à la sauvegarde et à la valorisation de notre patrimoine culturel ». Cette même année, le groupe fut récompensé du 1^{er} prix *Hura ava tau* (amateur).

Zoom sur des chefs d'œuvres d'artisanat traditionnel... par Manouche Lehartel

« Ce qui est vraiment intéressant dans les costumes de Tamarii Anuhi no Pueu, c'est qu'ils valorisent tous les métiers de l'artisanat. Mamie Stella n'importe aucune matière. Fibres, coquillages, graines, plumes, bois, etc., tout est trouvé dans la nature

du district, ramassé, nettoyé, monté... Même les teintures sont réalisées de manière traditionnelle ! Ces costumes ne sont pas flamboyants, il faut les regarder de près pour les apprécier à leur juste valeur. A la limite, on pourrait même dire que ce ne sont pas des costumes de scène tant ils sont conçus dans le souci du détail, et non pas dans le « tape-à-l'œil ». La qualité du travail de confection est incomparable, laquelle est dominée par un souci pédagogique de valorisation des matériaux et des savoir-faire traditionnels qui ont déterminé la conception de ces costumes. »



1994 (costume vahine)

Ce costume est valorisé par la diversité et l'abondance des matières agrémentant le *more* (fibre de *purau*) blanchi, méticuleusement élaborées et disposées. On remarque la belle qualité et la blancheur du *tapa* de la ceinture, le travail des détails en fibre de *more* blanc, rouges et jaunes, ces dernières nuances provenant exclusivement de teintures traditionnelles. Le *pitipiti'o* (graine rouge) et le *poro ati* (fruit du *tamanu*), associés sur les *puapua* (suspensions en *more*), estampillent ce costume relativement sobre.

© Nemer Brinjal

costumes de danse

TAMARII ANUHI NO PUEU

1995 (costume *tane*)

Le *more* (fibre de *purau*) blanc, le bois de *purau* blanc et le *kere* (toile de la base des palmes de cocotier) brun s'associent dans ce costume d'une exquise complexité et minutie. Les *huero 'aito*, graines de l'arbre de fer, sont emprisonnées dans un filet en fibre de *more* teint en rouge et jaune. Les brins de *more* blanchi utilisés dans l'ornementation sont frisés en leur extrémité à la manière du bolduc des paquets cadeaux. Les tronçons en bois de *purau* blanc contrastent avec les *ti'anina* (graines noires). Les *'apu parau* (valves de nacre) irisés, les *pupu* (petits coquillages) de couleurs vives, les fleurs en *kere* enrichissent ce costume opulent.

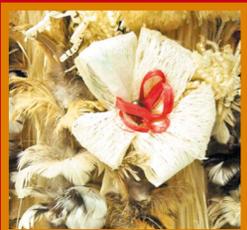
1996 (costume *vahine*)

Les classiques *more* et *tapa* blancs sont surchargés de *huru huru moa* (plumes de poules et coqs). On relève l'utilisation à profusion du *mautini* (tige de la liane du potiron) à la délicate fibre blanche brillante, obtenue après une longue préparation et alliée au précieux *pa'a 'ofe* blanc, paille extraite des jeunes bambous nécessitant un long travail et une technique séculaire, également spécialité de quelques familles du district de Tiarei, façonné en bouton de fleur. *Tutui* (noix de bancoul), *pitipiti 'o* (graines rouges), nérites (coquil-

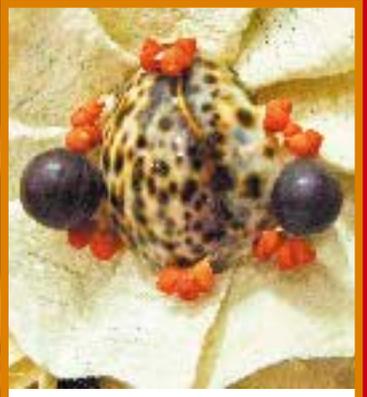
lages noirs) et autres détails relèvent ce costume très raffiné.

1997 (costume *vahine*)

Les *tapa*, *pa'a 'ofe* et *more* blancs abondent en lanières, boucles, en forme de fleurs simples, doubles, plissées, relevés de fibres de *more* teintes en jaune et rouge. Les couleurs vives des *ma'oa* (turbo) verts, *pupu ra'iroa* (petits coquillages) oranges, graines *paina* rouges, nérites noires, la brillance des *poreho 'uru* (porcelaines tigrées), démontrent les infinies ressources de la nature environnante pour ceux qui savent en tirer le meilleur parti. ♦



© Werner Brnglad



L'art et rien que l'



Cérémonie d'ouverture du Heiva

Inédite et splendide cérémonie, samedi 5 juin place To'ata et dans les jardins de Paofai : les délégations de chanteurs, danseurs, sportifs et le jury étaient là pour annoncer ensemble l'ouverture des festivités. Après le *himene tarava* entonné par le personnel des établissements culturels, plusieurs moments ont marqué cette après-midi culturelle : cérémonie du 'ava, symbole de paix, et *rahiri*, promesse de loyauté des concurrents et les membres du jury. Enfin, le magnifique spectacle de danses et musiques d'antan, *Ori ape'e i te pehe faufa'a tumu*, exécuté par les écoles de 'ori Tahiti sous la direction de Janine Maru Ara.





Vernissage de l'exposition Henri Hiro au Musée de Tahiti et des Îles

C'est au son d'un *himene tarava* d'une grande beauté, chanté par le personnel de tous les établissements culturels en hommage à Henri Hiro, que les invités ont été accueillis à ce vernissage. Ils ont en outre pu découvrir l'exposition imaginée par Jean-Marc Pambrun dans une atmosphère nostalgique.



Concert des Lauréats (Conservatoire Artistique de Polynésie française)

Pour les 750 élèves du département classique du Conservatoire, le mois de juin est synonyme d'examen. Ceux qui, portés par la passion de l'instrument et aidés par un travail soutenu arrivent à franchir toutes les étapes de ces examens, ont une belle opportunité au bout du chemin : le concert des lauréats. Ce concert annuel récompense en effet les élèves particulièrement méritants. Les jeunes percussionnistes, trombonistes, trompettistes, flûtistes, violonistes, violoncellistes, pianistes et clarinettes, saxophonistes... se sont ainsi retrouvés sur la scène du Petit Théâtre le 16 juin dernier, pour le plus grand plaisir de leurs parents et de quelques mélomanes qui ne manquent ce concert pour rien au monde. ♦



ZOOM sur les temps forts de l'actu...

28

HIRO'A. JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

QUOI DE NEUF AU MUSEE ?



Depuis novembre dernier, la boutique du Musée a réouvert ses portes pour offrir à ses visiteurs une sélection d'articles originaux et de qualité. Artisanat d'art polynésien, souvenirs et publications polynésiennes (archéologie, histoire, littérature, art, mythologie, etc.) très intéressantes agrémentent cet espace agréable.

D'autre part, pensez à visiter le site internet du Musée de Tahiti et des Îles, www.museetahiti.pf, pour rester connectés à la culture ! Régulièrement mis à jour, vous pourrez découvrir toutes les actualités en plus de parcourir librement ses collections : l'exposition permanente et les expositions temporaires, le fonds documentaire, les activités, le parcours ethnobotanique, etc.
Tel : 54 84 35

Pratique

- Poerau - Boutique du Musée de Tahiti et des Îles
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Tel. : 422 252

MEDIATHÈQUE DE LA MAISON DE LA CULTURE c'est parti pour l'inventaire !

Comme chaque année en juillet, la médiathèque (bibliothèques enfants et adultes, vidéothèque et discothèque) de la Maison de la Culture effectue le grand inventaire de son fonds, qui compte plus de 25 700 ouvrages, 3 000 CD et 2 300 DVD. L'objectif ? Vous offrir un service de bonne qualité. En effet, il s'agit de faire le point sur tout le contenu des bibliothèques et de la vidéothèque : faire revenir tous les livres, CD et DVD empruntés, vérifier leur état, procéder au nettoyage de tous ces supports, les ranger, vérifier ceux qui manquent, pilonner ceux qui sont trop abîmés, réparer les autres, renouveler éventuellement les fiches d'emprunt, etc. Cela implique la fermeture de ces structures pendant 2 semaines (du 5 au 16 juillet inclus) et la mobilisation de l'ensemble du personnel des activités permanentes, administratifs compris. Bon courage à eux et rendez-vous lundi 19 juillet pour la réouverture de notre médiathèque !



EXPO

« Haere mai ra » : Henri Hiro au musée de tahiti et des îles

« Haere mai ra », « viens donc », « viens sans façon », l'expression polynésienne par excellence qu'Henri Hiro aimait prononcer. Cette exposition est un véritable *haere mai ra* dans la vie de Henri Hiro de bien des façons. Le commissaire de l'exposition, le directeur du Musée de Tahiti et des Îles Jean-Marc Pambrun, nous y offre le fruit de ses nombreuses recherches, rencontres et collectes sur ce personnage emblématique de la Polynésie contemporaine. L'exposition est conçue comme un parcours biographique à la rencontre de l'inclassable Henri Hiro, ses engagements politiques, écologiques mais aussi moraux et spirituels. Articles de presse, photographies, images, témoignages, films, poèmes, toutes les facettes de Henri Hiro pourrons être vues, lues et entendues.

Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des îles
- Du 2 juin au 24 août
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- **d'infos** : 54 84 35 - www.museetahiti.pf

GRAND THEATRE

début des travaux : février 2011

Nous vous avons dévoilé en mai dernier le projet de rénovation du Grand Théâtre de la Maison de la Culture (voir Hiro'a n°32, rubrique « Pour vous servir »). Les appels d'offre ont été lancés afin de pouvoir commencer les travaux dès le mois de février 2011. Encore un peu de patience ! Il n'y a plus que quelques petits mois d'attente avant de profiter d'un Grand Théâtre climatisé et insonorisé...



©BPA

29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

EXPO

Art contemporain — putahi

Vous avez rendez-vous au Centre des Métiers d'Art du 5 juillet au 1er octobre pour admirer les œuvres réalisées au cours de la rencontre artistique et culturelle « Putahi ». Un événement placé sous le signe du partage et de la création entre artistes confirmés et en devenir, autour d'une même passion : l'art polynésien contemporain. Que ce soient les sculptures, peintures ou installations, le résultat est surprenant et innovant. A découvrir absolument !

Où et quand ?

- Centre des Métiers d'Art – quartier Mamo, Papeete
- Du 5 juillet au 1^{er} octobre, de 8h à 16h
- Entrée libre

+ d'infos : 43 70 51 – secretariat.cma@mail.pf



LES INSCRIPTIONS AU HURA TAPAIRU SONT OUVERTES !

La 6^{ème} édition du concours de danse traditionnelle préféré des petites formations revient en décembre prochain ! Les groupes de danse, débutants ou chevronnés, comités d'entreprises ou écoles souhaitant s'affronter sur un mode convivial et original sont dès à présent invités à retirer leur dossier d'inscription à la Maison de la Culture ou sur le site www.maisondelaculture.pf.

Otea et aparima, hula, ori tahito vahine et ori tahito tane, le cahier des prix pour tous ces concours s'élève cette année à 2,3 millions...

Renseignements au 544 536. ◆



© F.Chin

PROGRAMME DU M

Maison de la Culture : horaires de vacances

- _ Du lundi 5 juillet au vendredi 20 août inclus
- _ Ouverture en journée continue de 8h à 16h tous les jours et de 8h à 15h le vendredi
- _ Reprise des horaires habituels le lundi 23 août (8h à 17h tous les jours et 8h à 16h le vendredi)

Fermeture annuelle de la Médiathèque de la Maison de la Culture pour inventaire

- _ Du lundi 5 au vendredi 16 juillet inclus
- _ Bibliothèques adultes et enfants, vidéothèque, discothèque
- _ Réouverture le lundi 19 juillet à 08h

**Exposition Henri Hiro – Haere Mai Ra**

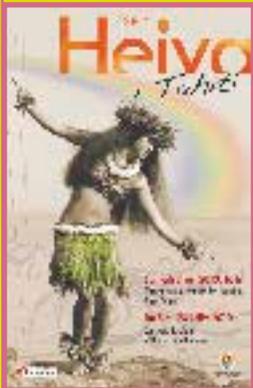
- _ Jusqu'au 24 août
- _ Mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- _ Musée de Tahiti et des îles

Exposition Putahi - Art contemporain polynésien

- _ Du 5 juillet au 1^{er} octobre
- _ De 8h à 16h
- _ Centre des Métiers d'Art

**HEIVA I TAHITI 2010****Soirées de concours chants et danses****Place To'ata****Judi 8 juillet**

- _ 19h00 – SOIREE SPECIALE – « Hommage à Henri HIRO »
- _ Avec le groupe Hei Tahiti

**Vendredi 9 juillet**

- _ 19h00 – Danses - Catégorie HEIVA : HURA TAHITI NUI
- _ 20h00 – Chants- Tarava Tahiti : TAMARII MATAIEA
- _ 20h30 – Chants - Tarava Raromatai : TAMARII FANATEA NO FAAA
- _ 21h00 – Danses - Catégorie HEIVA NUI : HITIREVA

Samedi 10 juillet

- _ 19h00 – Danses - Catégorie HEIVA : NOHOARII
- _ 20h00 – Chants - Tarava Tahiti : VAIARII NUI
- _ 20h30 – Chants -Tarava Raromatai : VAIHOATAUA
- _ 21h00 – Danses - Catégorie HEIVA : TOAKURA

Vendredi 16 juillet

- _ 19h00 – Danses - Catégorie HEIVA : FARE IHI NO HUAHINE
- _ 20h00 – Chants - Tarava Tahiti : TAMARII TEAHUPOO
- _ 20h30 – Chants - Tarava Raromatai : ATEHI
- _ 22h00 – Danses - Catégorie HEIVA : MANAHAU

Samedi 17 juillet

- _ 19h00 – Chants - Tarava Tahiti : TAMARII PAPARA
- _ 19h30 – Danses - Catégorie HEIVA : TAVAI'URA NO HUAHINE
- _ 20h30 – Chants - Tarava Tahiti: Ass. TAMARII NO PAPEARI
- _ 21h00 – Chants - Tarava Raromatai : FARE IHI NO HUAHINE
- _ 21h30 – Danses - Catégorie HEIVA : TOROMIKI AUOROTINI NO RIKITEA

Judi 22 juillet

- _ 19h00 – SOIREE DE REMISE DES PRIX DU CONCOURS DE CHANTS ET DANSES

Vendredi 23 juillet

- _ 19h00 – SOIREE DES LAUREATS DU HEIVA I TAHITI 2010

Tarifs

- _ Centrale – adulte : 3 000 Fcfp / enfant (2 à 11 ans) : 2 000 Fcfp
- _ Virage – adulte : 2 000 Fcfp / enfant (2 à 11 ans) : 1 000 Fcfp
- _ Latérale : adulte : 1 500 Fcfp / enfant (2 à 11 ans) : 500 Fcfp / Pass culture : 1 000 Fcfp
- _ Pour les personnes à mobilités réduites (PMR) en fauteuil roulant + accompagnateur : 1 500 Fcfp

MOIS DE JUILLET 2010*

31

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

HEIVA VA'A

Va'a roto

– Courses en lagon (V3 et V6)

_ Rade de Papeete
_ Vendredi 2 juillet – 8h

Va'a roto

– Courses en lagon (V1 et V16)

_ Rade de Papeete
_ Samedi 3 juillet – 8h

Pesée des *va'a* de haute mer

_ To'ata
_ Jeudi 8 juillet – 8h

Course en haute mer *Va'a Hine* et *Taure'a*

Papeete, Pointe Tahara'a, Papeete
_ Vendredi 9 juillet – 8h

Course en haute mer *Tane Toa Fa'ati*

Moorea
_ Tour de Moorea
_ TFTN, Tour de Moorea, passe To'ata, TFTN
_ Samedi 10 juillet – 8h

Super Tauati

Memorial Edouard MAAMAATUA

_ Course de pirogues en lagon (V16)
_ Rade de Papeete
_ Mercredi 14 juillet – 8h

HEIVA TU'ARO MA'OHI

Régates de pirogues à voile traditionnelles

_ Lagon de Faa'a
_ Samedi 3 juillet – 10h à 14h

Inscriptions des athlètes toutes disciplines

_ Musée de Tahiti et des Îles
_ Vendredi 9 juillet – 15h30 à 18h

Lancer de javelots individuels, lever de pierre, coprah équipe *vahine*, ramassage de cocos

_ Musée de Tahiti et des Îles
_ Samedi 10 juillet – 13h30 à 16h

Lancer de javelots par équipes, lever de pierre, coprah individuel *tane*, décortilage de cocos

_ Musée de Tahiti et des Îles
_ Dimanche 11 juillet – 13h30 à 16h

Courses de porteurs de fruits – *tu hou, vahine, feia api, aito*

_ Jardin de Paofai
_ Lundi 12 juillet – 17h à 19h

Journée culturelle

_ Lancer de javelots *te vahine*, lancer de javelots « la ora farani », lever de pierre, coprah équipe *tane*, grimper au cocotier. Ma'a Tahiti et spectacle traditionnel
_ Musée de Tahiti et des Îles
_ Mercredi 14 juillet – 10h à 16h
_ Tarif *ma'a* Tahiti : 1 800 Fcfp par personne

Ui api Heiva tu'aro ma'ohi :

_ ramassage de coco, coprah, lancer de javelots, lever de pierre, course d'échasse et course de porteurs de fruits
_ Musée de Tahiti et des Îles
_ Samedi 24 juillet – 9h30 à 16h

Reconstitution inédite : *Vaka arioi*

_ Avec O Tahiti e et Tavana Salmon
_ Samedi 3 et dimanche 4 juillet
_ A partir de 15h30 - *Marae* Arahurahu - Paea
_ Tarifs Adulte : 3 000 fcfp / enfant (2 à 11 ans) : 1 500 Fcfp♦

Billetterie des spectacles

_ Carrefour Arue et Punaauia
_ Radio 1 – Tel : 43 41 00
_ Heiva Nui – Tel : 50 31 00

Bien préparer sa rentrée...

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.

Reo Tahiti, arts plastiques, danse, chorale ou violon ? La rentrée approche à la Maison de la Culture et au Conservatoire Artistique : bientôt le moment de penser au loisir qui rythmera votre emploi du temps ou de renouveler votre inscription.



La rentrée à la Maison de la Culture

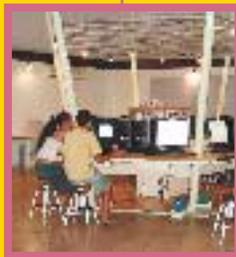
Dès le 9 août, pensez à vous inscrire ainsi que vos enfants aux différents cours et ateliers annuels proposés à la Maison de la Culture. Langues, multimédia ou activités artistiques et traditionnelles, chacun pourra s'inscrire dans la discipline de son choix et dans le niveau qui lui correspond ! Pour connaître les jours et horaires, consultez www.maisondelaculture.pf.

Nous vous donnons rendez-vous le lundi 30 août prochain pour la rentrée et en attendant, bonnes vacances à tous !

- Adultes : reo Tahiti, mandarin, anglais, arts plastiques, tressage

- Enfants (4 à 13 ans) : mandarin, anglais, arts plastiques, tressage, échecs

- Matahiapo : multimédia



Tarifs : 1375 Fcfp / enfant ou étudiants ; 1650 Fcfp / adultes ; 990 Fcfp / matahiapo
Tarifs dégressifs pour les couples et les familles
Renseignements au 544 544 poste 104 / Inscriptions sur place

La rentrée au Conservatoire Artistique

La rentrée scolaire 2010/2011 se profile déjà au Conservatoire Artistique de la Polynésie française. En voici les grandes dates.



- Lundi 16 août 2010 : rentrée des enseignants ;

- Jeudi 19 et vendredi 20 août, de 13h à 18h, et samedi 21 août, de 9h à 13h : rencontre parents professeurs et inscriptions définitives auprès de la régie.

- Lundi 23 août : reprise des cours.

La date de reprise des grands ensembles sera fixée au moment de la rentrée, ainsi que le concours d'entrée et d'intégration des classes de piano.

Il est important de savoir que l'établissement suit le calendrier scolaire du second degré, concernant notamment les dates de congés scolaires.

Les formulaires d'inscription, ainsi que les disciplines disponibles dans les départements traditionnels, classiques et pour la classe d'arts plastiques et les tarifs sont disponibles sur le site internet www.conservatoire.pf.

Pour plus de renseignements : 50 14 14.

Durant les grandes vacances, l'établissement est fermé du lundi 19 au vendredi 23 juillet 2010. Réouverture le lundi 26 juillet. ♦



Te tāupo'o ma'iri noa mai



Piahia i roto i te Messenger de Tahiti, Ve'a nō Tahiti nō te 17 nō tiunu 1881, 'api 190, e te 24 nō tiunu 1881, 'api 200.

I reira ra, 'ou'a mai ra taua ta'ata ra i te pae 'uputa pere'o'o, e, parau mai ra iāna :

- Eiaha 'oe e 'ino'ino mai ia'u, e teie nei ta'ata, i ha'a- pau noa mai nei au i tā'u aho i te tītaura'a mai ia 'oe ? E'ere ānei 'oe tei hōro'a mai, a tahi a'e nei 'āva'e, i nā moni e ono farāne i roto i tā'u rima io te hō'ē ta'ata ho'o tao'a.

- E, oia mau, e ta'u hoa iti.

- Teie te moni nā 'oe, tē fa'aho'i atu nei au ia 'oe na. I terā ra mahana, aita 'oe i hōro'a mai i te tahi ma'a taime iti nō'u nō te ha'amāuruu-rura'a atu ia 'oe, e eiaha atu ho'i iā, nō te anira'a ia 'oe i tō 'oe i'oa e tō 'oe ra fa'aeara'a. Aita ato'a ho'i te ta'ata ho'o tao'a i 'ite ia 'oe. Ua haere mai au, ua tāmoemoe ia 'oe i 'onei i te mau tāpati ato'a, e hi'o i tō 'oe haerera'a iho i nā 'onei. Fāna'o roa atu ra, o vau i fārerei ia 'oe.

Ahiri aita vau i fārerei ia 'oe, eita roa atu iā tō'u mana'o e maita'i noa a'e. Ia ha'amaita'i mai te Atua ia 'outou, ia 'oe e tā 'oe ra mau tamarī'i, nō tō 'oe ra tau- turura'a mai ia'u.

Parau atu ra taua ta'ata maita'i ra :

- Tē māuruuru nei au ia'u, o vau i tauturu atu i te hō'ē ta'ata maita'i mai ia 'oe. E fa'a'ite pāpū noa atu rā vau ia 'oe ē, aita roa vau i mana'o noa atu i tenā na moni. E ma'a tao'a iti hōro'a noa te reira nā'u, o tā'u i 'ōpua e hōro'a atu nā o'e.

Aita roa iā vau i 'ite i te reira. Eita vau e fāri'i noa mai i te moni, maori rā ē, ia roa'a mai ia'u nā roto i te 'ohipa. Aita roa ho'i tā'u e ma'a 'ohipa iti e rave noa a'e nā 'oe, are'a rā tā 'oe

ra, ua hau roa iā i te hōro'ari'i-noa-ra'a mai i taua nā moni ra. E teie tā'u parau ia 'oe : a rave mau atu ā i tenā na moni

- Eiaha, e hoa 'ino, teie nei moni, e'ere 'oe te fatu, e'ere ato'a vau. E ha'amāuruuru mai ra 'oe ia'u, e ho'o atu 'oe i teie nei moni i te hō'ē mau mea ri'i nō tō mau tamarī'i ri'i, e nā 'oe e tu'u atu ia rātou ra mai te fa'a'ite atu ē, nā'u i hōro'a atu nā rātou.

- E mea māuruuru te reira ; e mea 'ino mau ho'i ia'u ia pāto'i atu.

- A tirā ra, eiaha tāua e paraparau fa'ahou i te reira mau parau. E ha'amāramarama mai ra 'oe i te hō'ē mea tei puai roa 'ino tō'u mana'o i te hina'arora'a i te 'ite, mai te tahi ā mahana ra. E aha tā 'oe ti'aturira'a i ti'a ai ia 'oe i te ani i nā farāne e ono i tō 'oe tau- po'o tē 'ore e roa'a e ono pene.

- O te tao'a iā e nounou-roa-hia e au. - Nō te aha rā, e hoa 'ino. E fa'a'ite mai 'oe ia'u. - E fa'ati'a atu vau ia 'oe i te parau nō teie tāupo'o.

I te hō'ē tau matahiti i ma'iri a'e nei, i te topara'a te tamaiti 'otahi a te hō'ē ta'ata maita'i nō tō mātou 'oire iti i roto i te 'āpo'o e vai i te hiti o tōna ra aora'i, mo'e roa atu ra i raro a'e i te pape to'eto'e.

Tē rave ra vau i te 'ohipa i pīha'i i taua vāhi ra ; fa'aro'o atu ra vau i te auē, horo atu ra vau, te 'ahu ā te 'ahu i ni'a iho ia'u, 'ōu'a atu ra vau i roto i taua 'āpo'o ra, roa'a mai nei ia'u taua tamaiti ra tei 'iriti- hia mai e a'u mai roto mai i taua 'āpo'ora, e, 'āfa'i ora atu ra vau iāna i roto i te rima o tōna ra metua tāne. ♦

Ua pāpa'i-ato'a-hia teie parau i roto i te puta AAMU RAU, i nene'ihia e te "Centre de Formation et de Recherche sur les Langues et Civilisations Océaniques", Pape'ete 1989, mai te 'api 44 ē 50.

Ta'o tāmau 'ā'au

aborder = **tāpae, tīpae, tāpiri**

aborder quelqu'un = **fārerei, ha'afātata**

aborder un sujet = **fa'ahiti abri = fa'aruru'a, tāfare, 'arufare, puniā abri,**

lieu de refuge = **ha'apūra'a, ha'apūora abri,**

lieu de campement = **pūhapa, ti'ahapa, fare auta'a, fare 'auti, fare 'ōpuhi**

abri pour une pirogue = **fārau**

abri pour une pirogue double = **fare pora**

abri pour confectionner du tapa = **fare ha'a**

spécial Heiva i Tahiti

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

DVD



■ **ANTHOLOGIE DES HEIVA DE 1986 À 1989**
COFFRET 5 DVD
PRODUCTION : ICA / TFTN
DURÉE : 588 MINUTES / DVD TOUTES ZONES

Le Heiva i Tahiti incarne le charme, la douceur et la joie de vivre de la Polynésie à travers ses chants, ses danses et sa musique. Vous retrouverez dans ce coffret cinq DVD des meilleurs groupes des Heiva i Tahiti de 1986 à 1989 : Heikura Nui, la ora Tahiti, Poerani, Raautahi Rimatara, Tahiti Here, Tamarii Hotuarea, Tamarii Papara, Tamarii Papara'i, Tamarii Patutoa, Tamarii Potua, Tamarii Uturoa, Tauraatua, Te Tiare no Beachcomber, Te Ui Tapairu, Temaeva et Toa Reva. Le coffret contient les DVD des quatre années de concours ainsi qu'un DVD bonus.

■ **ANTHOLOGIE DES HEIVA 1990 À 1993**
COFFRET 5 DVD
PRODUCTION : ICA / TFTN
DURÉE : 560 MINUTES / DVD TOUTES ZONES

Voici un deuxième coffret comprenant 5 DVD pour immortaliser la plus grande de nos manifestations culturelles, le Heiva i Tahiti. Celle-ci incarne le charme, la douceur et la joie de vivre de la Polynésie à travers ses chants, ses danses et sa musique. Retrouvez dans ce coffret les meilleurs groupes des Heiva i Tahiti de 1990 à 1993 : Hei Tiare, Heikura Nui, Hiva Oa, la Ora Tahiti, Toa Reva, etc. D'autres surprises vous attendent dans le DVD bonus...



■ **ANTHOLOGIE DES HEIVA DE 1994 À 1997**
COFFRET 5 DVD
PRODUCTION : ICA / TFTN / RFO POLYNESIE
DURÉE : 521 MINUTES / DVD TOUTES ZONES

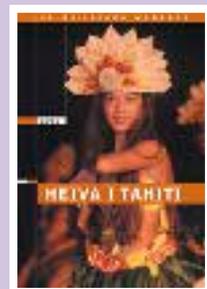
Retrouvez dans ce dernier coffret les meilleurs groupes de Heiva i Tahiti de 1994 à 1997 : Ahutoru Nui, Hei Tiare, Heikura Nui, Kei Tawhiti, Niu Hiti no Faa'a, O Tahiti E, Tamarii Maeva Nui, Tamarii Mataiea, Tamarii Papara, Tamarii Papetoai, Tamarii Pirae, Tamarii Pueu Anuhi, Tamarii Rautea no Faa'a, Tamariki Oparo, Tamarii Tahuareva no Tautira, marii Tauraa Manureva, Te Hau Nui, Te Maeva, Te Marama, Te Ra e Hiti, Toa Reva, Torea Ura Nui & Una una rai i Toahotu. Dans le DVD Bonus, vous pourrez apprécier d'autres chants et danses du Heiva i Tahiti.

Ces trois coffrets DVD sont en vente à Heiva Nui, à l'ICA, à la Maison de la Culture et dans les grandes surfaces à partir de 6 200 Fcfp.

■ **HEIVA I TAHITI 2001**
PRODUCTION: ICA - TE FARE TAUHITI NUI - TNTV
DURÉE : 114 MINUTES / DVD TOUTES ZONES

Retrouvez les meilleurs moments de ce festival haut en couleurs avec Ahutoru nui, Tamariki poerani et Te taurea no Faaa pour les danses, Te mau potii rau, Te utuafare o te oaoa, Tamarii Papara, Tamarii tefauroa et Tamarii Mataiea pour les chants, Heikura Nui pour les percussions, ainsi que les meilleurs danseurs et danseuses couronnés en 2001.

DVD en vente à Heiva Nui, à l'ICA, à la Maison de la Culture et dans les grandes surfaces à partir de 2 523 Fcfp.◆



Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.

N°1

Jun 2010 - N°1 - 600 Fcfp
Expertises
économiques

N°1 **PÊCHE HAUTURIÈRE**
LES ENJEUX D'UNE RÉORGANISATION



745
ENFANTS
EN ROUTE
POUR LA
SAGA

**TAHIA
HARING**

L'art
et la manière



Disponible dans tous vos points de vente habituels



TMK

TIM-MCKENNA.COM

T
A
H
I
T
I

OFFREZ-VOUS LES PLUS BELLES IMAGES DE TIM MCKENNA
EN TIRAGE ORIGINAL NUMÉROTÉ ET SIGNÉ PAR LE PHOTOGRAPHE
TOILE CANVAS GRAND FORMAT OU TIRAGE D'ART SUR PAPIER PHOTO
RENSEIGNEMENTS AU 79 92 31 SALES@TIM-MCKENNA.COM